



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Les entrées nouvelles dans la profession agricole, dans le département de la Manche

J.-L. Tennevet

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Tennevet J.-L. Les entrées nouvelles dans la profession agricole, dans le département de la Manche. In: Économie rurale. N°105, 1975. Population et travail agricoles. p. 60;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1975.2338>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1975\\_num\\_105\\_1\\_2338](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1975_num_105_1_2338)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# LES ENTREES DANS LA PROFESSION AGRICOLE DANS LE DEPARTEMENT DE LA MANCHE

par J.-L. TENNEVET  
ADASEA de la Manche

L'ADASEA de la Manche réalise, depuis 1970, un certain nombre d'études démographiques qui lui ont fourni des informations précises sur l'évolution des entrées dans la profession agricole de ce département. Il a été réalisé des recensements des premières installations en 1970, 1971, 1972 et 1973 (en cours). Un recensement des aides familiaux âgés de 16 à 35 ans a eu lieu en 1972 et a été mis à jour en 1973.

## L'EVOLUTION EN NOMBRE DES ENTREES

Vers 1950, on a connu une situation d'équilibre en ce sens que le nombre des agriculteurs à se retirer était pratiquement identique au nombre des premières installations. Nous avons alors environ 1.000 départs en retraite et 1.000 installations. Ainsi, les agriculteurs qui ont aujourd'hui entre 40 et 55 ans sont en moyenne au nombre de 1.000 exploitants par année d'âge. Ces installations se faisaient alors sur des surfaces relativement restreintes et avec l'espoir, et presque la garantie, de s'agrandir. Il s'agissait donc d'un cycle parfaitement réglé, fondé sur un cycle foncier (installation, croissance, décroissance), qui permettait une certaine stagnation du nombre des agriculteurs.

### De 1960 à 1970

La création de l'IVD, qui a connu son développement après 1964 a provoqué une **augmentation du nombre des départs en retraite** en avançant l'âge de la cessation d'activité. Les terres libérées sur le marché foncier ont été beaucoup plus importantes en volume. Ainsi, en 1968, 1.800 agriculteurs ont arrêté d'exploiter.

**Malgré cette augmentation des terres libérées en volume, les installations sont allées en diminuant.** Ceci s'explique par des raisons d'ordre sociologique et économique. La pénétration du progrès technique en agriculture et la nécessité d'une plus grande productivité ont conduit les agriculteurs à augmenter la surface de leurs exploitations. Il y a eu alors l'apparition d'une concurrence très nette entre les agriculteurs qui cherchaient à s'installer, et ceux qui cherchaient à s'agrandir.

Apparaît alors la manifestation d'un système social différent, centré sur l'exploitation **viabile** ; le jeune qui s'installe doit nécessairement le faire sur une surface suffisante dès le départ. Le cycle foncier antérieur est cassé. Dans le même temps, la mécanisation a créé un sous-emploi en agriculture et l'exode agricole a contribué largement à la diminution du nombre des candidats à l'installation.

D'autre part, il y a des explications purement démographiques à la baisse du nombre des installations. Les jeunes candidats à l'installation, ceux âgés de 18 à 31 ans entre 1964 et 1970, sont issus des classes dites creuses, d'où une diminution normale du nombre des candidats.

**Le rythme de baisse des entrées** a varié au cours de la période. La diminution du nombre des installations a été relativement lente au début puisque de 1.000, en 1950, elles sont passées à environ 800 en 1960. Il semble que c'est entre 1965 et 1970 que la diminution a été la plus nette ; et cela malgré une augmentation des départs en retraite par l'IVD. C'est en 1970 que le nombre des installations est descendu à son niveau le plus bas : 224.

### L'évolution de 1970 à 1973 et les perspectives d'avenir

Il y a eu une légère augmentation du nombre des premières installations entre 1970 et 1975. Ceci résulte de l'effet de diverses forces opposées.

Il y a eu **augmentation du nombre des candidats**. Les années creuses de la guerre ont été suivies d'une période de forte natalité. Les aides-familiaux, âgés aujourd'hui de 20 à 25 ans, sont en nombre plus élevé que précédemment. Ils sont en moyenne au nombre de 500 par année d'âge. Par ailleurs, il apparaît que ces jeunes qui suivent, pour la plupart, une formation agricole, sont davantage motivés pour devenir agriculteurs. Ils sont moins sensibles à l'exode agricole. Ces deux phénomènes conjugués : augmentation du nombre et motivation plus grande font que le nombre des

candidats à la première installation est plus élevé actuellement, et cela, malgré des difficultés plus grandes pour trouver des exploitations libres à l'installation.

Malgré cette augmentation des candidats se trouve contre-carrée par **une diminution des départs en retraite**. L'IVD devenant moins attractive, le nombre des cessations d'activité a fortement diminué : 650 en 1973. En outre, il y a eu concurrence croissante des agrandissements des installations. Cette concurrence s'est accentuée au point que l'IVD a eu de moins en moins d'impact sur les installations. En 1972, 32 % seulement des installations se sont réalisées, à la suite d'une IVD contre 64 % en 1970.

Malgré ces obstacles, **le nombre des installations est allé en augmentant**. 224 premières installations d'agriculteurs âgés de 19 à 35 ans en 1970, 296 en 1971 et 320 en 1972.

**Une nouvelle diminution est prévisible après 1977.** Il apparaît dans la pyramide des âges des aides-familiaux que les jeunes, actuellement âgés de 17 à 20 ans, sont beaucoup moins nombreux à se destiner à l'agriculture. Ainsi, le nombre de jeunes âgés de 16 ans qui se destinaient à l'agriculture en 1966-1967 était en moyenne de 1.000 par année ; en 1973, ce chiffre se situe entre 250 et 300.

Il semble donc que la chute du nombre des installations soit due principalement à la diminution du nombre des candidats. Cependant en 1973, des jeunes qui ne se destinaient pas à l'agriculture à l'âge de 16-17 ans, décidaient d'y revenir après une formation non-agricole et généralement à un âge supérieur à 20 ans. En 1973, ce phénomène représentait environ une centaine de personnes.

## LES CARACTERISTIQUES DES PREMIERES INSTALLATIONS ACTUELLES

Le nombre des premières installations est allé en augmentant depuis 1970. Il est observé qu'en contre-partie, la surface moyenne d'installation est allée en diminuant. En effet, cette moyenne était de 17.71 ha en 1970, 16.9 en 1971 et 16.05 en 1972. Un marché foncier de plus en plus serré, des installations de plus en plus nombreuses ont conduit nécessairement à une restriction des surfaces.

L'installation d'une dizaine d'agriculteurs sur des productions hors-sol en 1972 est la marque de cette forte volonté qu'ont certains jeunes à devenir agriculteurs coûte que coûte.

Cette volonté se traduit également par un nombre important d'installations sur moins de 10 ha (entre 80 et 100 chaque année).

Les installations se font de plus en plus avant 25 ans : 65 % en 1972. Ce pourcentage était de 37 % en 1967. Le fait que les agriculteurs aient tendance à s'installer de plus en plus jeunes accentue les difficultés d'installation. En effet, les parents sont bien souvent encore jeunes et loin de l'âge de la retraite, et ils n'acceptent pas une cessation d'activité définitive.

Au moment de leur installation, 50 % des agriculteurs sont célibataires. Cela ne veut pas dire nécessairement qu'ils resteront dans cette situation car quelques uns parviennent, après leur installation, à se marier. Cependant, le recensement des aides-familiaux a permis d'observer qu'en 1972, la proportion entre les garçons et les filles était de 2 pour 1, et il semble que dans quatre ou cinq ans, cette proportion va passer à 3 pour 1. Les entrées nouvelles ne sont en effet pratiquement constituées que de garçons. Dans le même temps, le phénomène des mutations professionnelles touche, en nombre absolu, autant de garçons que de filles. Ainsi, de 1972 à 1973, les garçons ont connu une diminution de 8,33 %, les filles de 18,20 %.

Les jeunes qui actuellement réalisent une première installation ont pratiquement tous suivi une formation professionnelle mais un nombre peu important justifie d'un diplôme. En 1973, 33 % étaient effectivement diplômés. Ce chiffre était de 12 % en 1966. Il y a donc malgré tout un certain progrès.